

## Communications revues et améliorées

**S'il est un élément positif que la COVID-19 a provoqué, c'est bien la remise en question des façons de faire. Dans ce processus d'examen, la communication a pris une dimension particulière avec le télétravail et les réunions virtuelles (Team, Zoom, Skype, etc).**

Dans ce monde virtuel qui met en valeur l'instantanéité, la communication papier ne fait plus le poids car plus coûteuse et moins rapide. C'est dans ce processus évolutif que nous vous annonçons que cette édition du Courrier du CIPQ sera la dernière sous forme imprimée. Les prochaines seront dorénavant transmises sous forme digitale et accessibles de deux façons : vous pouvez joindre le groupe d'envoi par courriel (qui est déjà utilisé par une partie de nos lecteurs) ou la télécharger directement sur la page d'accueil de notre site web au [www.cipq.com](http://www.cipq.com).

Pour vous abonner à l'envoi par courriel, vous devez en faire la demande en écrivant à [cipq@cipq.com](mailto:cipq@cipq.com) et nous fournir l'adresse électronique à partir de laquelle vous désirez recevoir les prochains Courrier du CIPQ.

Si aucune de ces options ne vous convient, discutez-en avec votre représentant qui saura trouver une solution qui vous conviendra. Cette réduction de consommation de papier ne fera sûrement pas diminuer le prix du bois d'œuvre mais sera un pas dans la réduction des dépenses d'opération.

### SOMMAIRE

Communications revues et améliorées .....	1
Bourse d'étude CIPQ.....	2
Local de quarantaine .....	3
TÉMOIGNAGE : Ferme Villeroy .....	6

**NOUVEAUTÉ** : avec le recours accentué à la main d'œuvre s'exprimant presque exclusivement en espagnol, le contenu du Courrier du CIPQ sera également disponible dans cette langue grâce à la collaboration de Mme Patricia Rojas qui œuvre dans notre département comptable. Nous espérons que ces nouveaux lecteurs apprécieront cette lecture disponible sur notre site web.

Avec l'amélioration de la rapidité des communications par internet, nous avons récemment revue l'ensemble de notre réseau téléphonique et passé à la téléphonie IP. Cela a donné suite à quelques pannes dont nous nous excusons auprès de notre clientèle. Ces travaux sont maintenant complétés. Dans l'éventualité d'une impossibilité de joindre le numéro habituel pour placer votre commande de semence, nous désirons vous informer des autres moyens pour la transmettre. Ainsi, le numéro de téléphone central de l'administration (418 889-9748) vous permet dorénavant de joindre n'importe lequel de nos sites, le menu vous indique l'extension appropriée. Si votre laboratoire habituel ne peut être joint, vous pouvez placer votre commande à n'importe quel des autres laboratoires qui effectueront le transfert de celle-ci au bon endroit. Le courriel est également un autre moyen de nous transmettre vos commandes, les adresses sont les suivantes :

CENTRE	COURRIEL
St-Lambert	lambert@commande.cipq.com
Roxton Falls	roxton@commande.cipq.com
St-Cuthbert	cuthbert@commande.cipq.com

Prenez note que les lignes de télécopieur des laboratoires ont été supprimées, cette technologie étant largement délaissée.

En dernier recours, contactez votre représentant CIPQ inc., des lignes cellulaires d'urgences pour usage interne sont prévues pour palier en cas de panne de communication internet.

Je termine ces quelques lignes en vous souhaitant une belle saison estivale avec l'espoir que l'avancement de la vaccination permette de la savourer pleinement,  
**BON ÉTÉ!**

*Le Directeur Général*



*Nick Coudé, Agr.M.Sc.*



## BOURSE D'ÉTUDE CIPQ

Comme à chaque année, le CIPQ inc. remet une bourse d'étude de 1 000 \$ à un étudiant ou une étudiante en bio-agronomie de l'Université Laval qui s'est distingué(e) dans son travail dans le cadre du cours de reproduction ou de production porcine.

Le récipiendaire de cette année est Mme Marie-Soleil Langlois. Elle s'est découverte une passion pour la production porcine dans le cadre d'un stage d'un jour en maternité et occupe actuellement un emploi d'été dans l'ouest canadien pour une compagnie génétique porcine. Après son baccalauréat, elle désire poursuivre à la maîtrise et effectuer une recherche sur la réponse des cochettes dans notre environnement climatique, sujet qu'elle a touché lors de la présentation d'un travail scolaire et aimerait approfondir.

**Félicitations Mme Langlois, le CIPQ inc. est fier d'encourager cette passion pour la production porcine. Nous vous souhaitons le meilleur des succès dans cette voie.**



# Local de quarantaine

Par Serge Desrochers, T.P., Représentant, CIPQ inc.

**Un local de quarantaine est destiné à recevoir pendant quelques semaines (minimum quatre) les animaux d'un autre élevage. L'objectif est d'amener ces nouveaux pensionnaires (pesant entre 90 et 120 kg) à une contamination progressive se rapprochant de celle du troupeau déjà en place.**

Idealement, le bâtiment de quarantaine doit présenter les caractéristiques suivantes :

- > Il est séparé d'au moins 50 mètres de l'atelier de production.
- > Il est à l'écart des vents dominants.
- > Il est confortable, bien éclairé et chauffé.
- > Il est muni d'une entrée danoise (avec lavabo)
- > Il dispose du matériel et des vêtements qui lui sont spécifiquement désignés.
- > Il est cloisonné en enclos pour cochettes, jeune verrat (si nécessaire) et truie(s) de réforme.
- > Il est exempt de rongeurs et d'insectes.
- > Il est géré en tout plein tout vide.
- > Il est planifié en fonction d'un nettoyage en règle, incluant un vide sanitaire de 48 heures minimum (bâtisse sèche).

Cependant, chez plusieurs entreprises, pour des raisons pratiques et de coûts, le local de quarantaine est souvent annexé au bâtiment d'élevage. Cette pièce est plutôt connue sous le nom de salle d'acclimatation.

En fait, une salle d'acclimatation atteint son plein potentiel lorsqu'elle est utilisée comme deuxième local de quarantaine avant l'introduction définitive des nouvelles venues avec le reste du troupeau.

Dans le cas où il n'y a pas de bâtiment de quarantaine isolé et éloigné de l'élevage principal mais une seule salle d'acclimatation pour remplir le rôle de quarantaine, il faut, pour que cette situation soit acceptable, que l'on puisse accéder à cette section par l'extérieur et que tous

les aspects de l'installation soient indépendants du bâtiment d'élevage principal. Ceci inclut par exemple; la tuyauterie pour l'eau, le propane et sans oublier le système d'entreposage et d'évacuation du lisier.

Cependant, dans ce type d'installation contiguë on observe souvent que l'accès à ce local de quarantaine s'effectue par l'intérieur et, avec le temps les ouvertures dans les cloisons (ex: portes, murs, dalots, etc...) diminuent l'étanchéité de la structure du bâtiment. Le personnel, quant à lui, est plus susceptible de contourner le protocole d'introduction en quarantaine et la rigueur s'estompe.

Le local de quarantaine permet :

- > d'observer et de surveiller l'état sanitaire des cochettes.
- > d'effectuer des prises de sang, s'il y a lieu, dès la première semaine de réception.
- > d'appivoiser progressivement les jeunes truies à la présence des travailleurs.
- > d'adapter progressivement les jeunes truies au microbisme de l'élevage receveur.
- > de développer une immunité adéquate par un programme de vaccination.
- > de procéder aux traitements antiparasitaires (interne et externe).
- > de préparer les sujets à leur future carrière de reproductrices.
- > de faciliter la distribution d'une moulée conçue pour les cochettes.

Par la suite, après deux semaines d'observation et de surveillance des nouveaux sujets, l'adaptation sanitaire et l'immunité seront assurées par un programme vaccinal de base (rouget et parvovirus). Pour certaines entreprises, il est parfois recommandé que les jeunes reproductrices reçoivent d'autres vaccins pour contrer des problèmes pulmonaires et/ou une diarrhée persistante déjà présente

chez le troupeau receveur (ex : SRRP, mycoplasme, iléite, etc...).

Afin d'obtenir une bonne réponse immunitaire et ce, pour toutes les femelles (jeunes et adultes), il est souhaitable d'accorder un délai de deux semaines entre les différents vaccins.

Aussi, il faut éviter de vacciner (même s'il s'agit d'un rappel) dans les quinze jours précédant l'insémination afin de diminuer l'incidence des retours en chaleur. Cette précaution vaut tant pour les reproductrices en quarantaine que pour celles de l'élevage.

#### En complément à la vaccination:

L'immunité peut s'effectuer aussi par des sources d'infection non contrôlées provenant de l'élevage principal comme par exemple:

- > des matières fécales.
- > des annexes fœtales (délivres).
- > des morts nés.
- > des animaux de réforme en bonne santé (dans un enclos distinct et contigu).
- > des porcelets sentinelles (minimum 21 jrs d'âge, idéal 28 jrs).
- > Des restes d'aliments en maternité.

Bien sûr, ce type de contamination, son intensité et sa durée doivent être définis par le vétérinaire qui lui, connaît bien le contexte sanitaire et l'évolution des pathologies de l'élevage.

- Par la suite, il faut s'assurer que le protocole de contamination établi soit bien compris et mis en pratique par tout le personnel responsable du local de quarantaine.

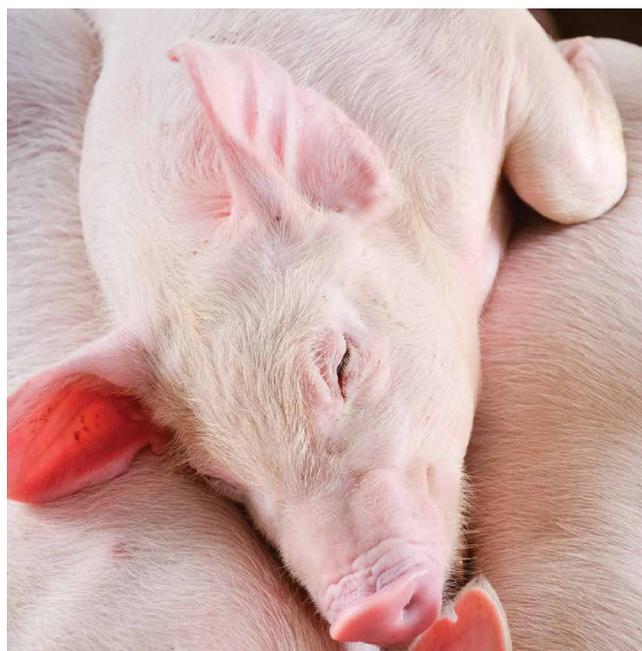
#### **Références :**

- Article 3 TROIS3, *La préparation des cochettes : L'adaptation sanitaire.*
- Boulot S., Pellois H., Maupertuis F., *Les différents modes de renouvellement des truies; IFP, fiche 3, p. 12-15.*
- Calvat C., Heugebaert S., Caille M.E., Roy H., *La quarantaine; des préconisations de techniciens diversifiées. Des conduites multiples chez de très bon éleveurs. Juillet 2012.*
- Cardinal F. CDPQ inc., *Bioconfinement en quarantaine porcine : protocoles de biosécurité.*
- Feller D., Thilmant P., Wavreille J., Boudry C., *Le vertrat, la truie : aspect technique de la reproduction, FPW, édition 2004, p. 10.*
- Polette E., *Cochettes en quarantaine : Mises à l'écart mais pas au placard !, Porc magazine, septembre 2014, p. 91-116*
- Roy M., *De la quarantaine à la mise-bas. La régie alimentaire des truies hyperprolifiques. Porc Québec, octobre 2001.*

- Parfois, afin de permettre une meilleure adaptation et surtout, par soucis sanitaire, le vétérinaire peut proposer l'allongement de la durée de la quarantaine.
- Les soins apportés aux animaux en quarantaine doivent être effectués en fin de journée, après que les soins délivrés à l'élevage aient été effectués.
- Au moment de la livraison des nouvelles reproductrices, le camionneur ne doit pénétrer sous aucun prétexte dans le bâtiment de quarantaine.
- En tout temps, il faut éviter de mélanger des cochettes provenant de livraisons antérieures.

#### **Conclusion :**

Bénéficier d'un bâtiment de quarantaine séparé et autonome par rapport au bâtiment principal est de loin la situation idéale à préconiser. Cette façon de faire permet de maintenir une rigueur plus élevée de la part des travailleurs et facilite la gestion de la quarantaine dans tous ses aspects tels que la réception, la nutrition, la vaccination, etc... Cependant, s'il faut allouer de quatre à six semaines dans un bâtiment de quarantaine éloigné, il faut idéalement prévoir un autre quatre à six semaines supplémentaires dans la salle d'acclimatation accolé au bâtiment principal. En procédant ainsi, on respecte de la meilleure façon les règles d'une contamination progressive pavant ainsi la voie à de bons résultats de productivité et de longévité tout au long de la carrière des nouvelles reproductrices.



# TÉMOIGNAGE : FERME VILLEROY

Par Serge Desrochers, T.P., Représentant, CIPQ inc.



*Ferme Villeroy*

**La ferme Villeroy fut construite en 2006 à Villeroy dans un rang parallèle à l'autoroute 20, à mi-chemin entre Québec et Drummondville. C'est une maternité de 1200 truies de race pure « Large White, LW » ou, si l'on préfère son synonyme la race « Yorkshire, YY ».**

La ferme Villeroy fait partie du vaste réseau de production porcine de « Gène-Alliance » qui appartient à « Isoporc » et « Alfred Couture ».

La maternité étant située dans une région à faible densité porcine, il allait de soi que le rôle de cette dernière soit d'approvisionner en femelles de multiplication « F1 » (50 % Large White et 50 % Landrace, NN) un certain nombre des maternités du réseau. De plus, la ferme Villeroy assure son propre renouvellement et celui d'une autre maternité de multiplication du réseau. Ainsi, environ 25 % des femelles du troupeau « Villeroy » sont saillies avec un verrat « Large White » afin d'assurer le

renouvellement des deux fermes en reproductrices « 100 % Large White » tandis que les 75 % restantes sont saillies en Landrace afin d'approvisionner en femelles « F1 » d'autres maternités commerciales de la firme Isoporc. De plus, quatre fois par année, la ferme reçoit de l'ouest canadien 25 truies « grands-parentales Large White » c'est-à-dire des femelles élités de la race, celles que l'on retrouve au sommet de la pyramide génétique.

Présentement, le personnel compte 3 employés à temps plein et une personne à temps partiel (3 jrs). Le gérant Guy Pouliot supervise l'ensemble des tâches et du personnel depuis le tout début de l'entreprise en 2006. Marc Beaupré le seconde depuis 2009 et la mère de ce dernier, Jacinthe, y travaille à temps partiel lors des journées de mise-bas. Manuel Ratté, de son côté, s'est joint à l'équipe en septembre 2020 suite à l'arrêt de

travail provisoire de Frédéric Roux également à l'emploi de l'entreprise depuis le tout début en 2006.



*Manuel Ratté, Guy Pouliot, gérant, Jacinthe et Marc Beaupré.*

Sur le site, on retrouve une quarantaine logée dans un bâtiment distinct à plus de 200 mètres de la bâtisse principale pouvant accueillir 80 femelles (petite bâtisse isolée sur la photo de la ferme, en haut à gauche). Ce lieu évidemment géré en tout plein/ tout vide, requiert un protocole rigoureux de récurage, de lavage et de désinfection. L'intérieur de la bâtisse est divisé en huit enclos équipés de trémies, permettant ainsi aux cochettes de se nourrir d'une moulée de gestation à volonté. La tournée d'observation et les soins à donner sont exécutés en fin de journée.

Pour ce qui est du renouvellement des femelles, les futures reproductrices venues au monde à la maternité et sevrées en moyenne à 21 jours d'âge, poursuivent leur croissance dans une pouponnière et un engraissement situés dans une autre région du Québec. Mais, suite à une pré-sélection, 80 cochettes pesant près de 120 kg seront choisies et reviendront à nouveau sur le site de Villeroy où elles séjourneront environ 5 semaines dans le bâtiment de quarantaine. À la fin de cette période

d'isolement et d'observation, la plupart atteignent le poids de 140 kg. Le moment est alors venu de les transférer dans le bâtiment principal où se trouve la section d'acclimatation et où elles seront saillies artificiellement une première fois.

En ce qui concerne la vaccination, un seul vaccin est administré en quarantaine puisque les autres vaccins à recevoir ont déjà été administrés juste avant leur retour au site de Villeroy.

On procède aussi à des prises de sang quatre semaines après leur arrivée en quarantaine. Ces prises de sang sont effectuées chez 25 % des sujets. Une fois les résultats obtenus et en autant qu'ils s'avèrent négatifs, ce qui signifie sans problème pour l'élevage, on procède au transfert des cochettes vers la maternité.

En maternité : le sevrage a lieu chaque semaine le lundi matin. Ainsi, la majorité des inséminations sont effectuées la fin de semaine. Selon les propos de Guy : « Grâce à l'utilisation de la sonde GoldenFix qui allège véritablement la tâche par son gain de temps d'insémination et par le fait que les rejets de semence sont rarissimes, je ne pourrais pas m'en passer ».

#### RÉSULTATS, du 1<sup>er</sup> janvier 2020 au 31 décembre 2020

Taux de fertilité (%)	95,00
Taux de mise-bas (%)	91,34
Nés totaux/portée/truie productive	15.29
Nés vivants/portée/truie productive	13.59
Pclts sevrés/portée/truie productive	11.83
Porcelets sevrés/truie productive/an	29.41

En tenant compte qu'il s'agit d'un troupeau pur-sang, il faut souligner les résultats d'élevage dignes de mention.

La détection des chaleurs s'effectue 2 fois par jour, soit le matin et l'après-midi. On s'assure d'utiliser un verrat différent à chaque détection de la journée et d'inverser la séquence le lendemain de façon à maximiser les stimulés chez la femelle en période d'oestrus.



*Guy qui procède à une insémination.*

Lors de la détection, Guy commence par les truies saillies depuis 18 à 23 jours afin de trouver les retours possibles. Il procède ensuite à la détection des truies sevrées dès le lendemain du sevrage. Vient alors la détection des traîneuses et des truies testées vides pour finalement terminer par les cochettes. Guy préfère terminer par les cochettes car cela facilite sa planification hebdomadaire du nombre de truies totales à saillir qui en l'occurrence, ne doit pas dépasser 60.

Afin de faciliter la détection et l'insémination, on laisse circuler un verrat dans un chariot téléguidé faisant en sorte de maximiser le contact groin à groin. Mais, en utilisant aussi des serres-flancs, on accentue l'immobilité chez la reproductrice. Par ailleurs, on accorde aussi une

attention particulière à l'hygiène des femelles en lavant et en désinfectant les vulves avec du « S-Suix » en bouteille et en asséchant par la suite avec du papier brun.

Dans un autre ordre d'idée, soulignons qu'à la ferme Villeroy, on a commencé ce printemps des travaux de construction pour l'agrandissement des bâtisses afin de doubler le cheptel. C'est aussi l'occasion pour l'entreprise de se conformer aux normes du BEA (Bien Être Animal). Si tout va comme prévu, les nouvelles installations devraient être en opération en novembre 2021.

Bien sûr, on compte doubler le nombre d'employés et avoir recours aux travailleurs étrangers pour y parvenir. Ces derniers demeureront dans la maison de la ferme, située à environ deux kilomètres du site de production. C'est d'ailleurs dans cette maison qu'un thermofix est installé depuis quelques années afin de recevoir la semence porcine. Le site de réception ainsi éloigné de la ferme répond à l'une des normes de biosécurité à respecter.



---

« MERCI GUY POUR CE TÉMOIGNAGE ET BON SUCCÈS À TOI ET À TON ÉQUIPE ACTUELLE...  
ET EN DEVENIR ! »

---



CIPQ inc. est une filiale  
d'Investissement Québec



# Conseil d'administration du CIPQ inc.

Président



**DANIEL BOULAIS**  
Investissement Québec

Administrateur



**CHRISTIAN BLAIS**  
AQINAC

Administrateur



**DANIEL GODBOUT**  
Genus

Directeur général



**NICK COUDÉ**  
CIPQ inc.

Administrateur



**PIERRE MASSIE**  
Les Éleveurs de porcs  
du Québec

Administrateur



**ANDRÉ ST-PIERRE**  
Investissement Québec

Secrétaire du CA



**JOHANNE PROULX**  
Investissement Québec

## SAINT-LAMBERT-DE-LAUZON

1486, Saint-Aimé  
St-Lambert-de-Lauzon QC G0S 2W0  
Tél.: 418 889-9959  
Télééc.: 418 889-8210  
Commandes sans frais:  
1 800 463-1140

## ROXTON FALLS

2100, Rang 6  
Roxton Falls QC J0H 1E0  
Tél.: 450 375-9977  
Commandes sans frais:  
1 800 375-9811

## SAINT-CUTHBERT

1985, rang York  
St-Cuthbert QC J0K 2C0  
Tél.: 450 885-1118  
Commandes sans frais:  
1 888 608-1118